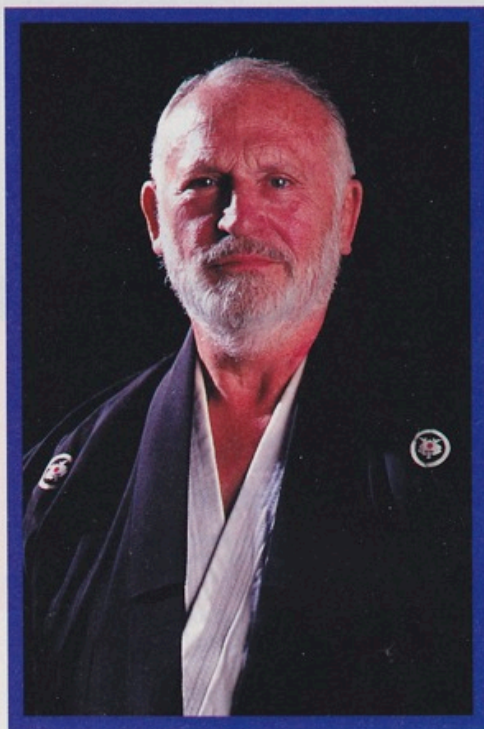


# Souvenirs libres



**P**arce que je suis allé récemment à Singapour (où j'ai de la famille), je vais vous parler de ce qui se passe lorsqu'il y a une bagarre dans cette ville extraordinaire où se trouve, d'ailleurs, le centre mondial de Chi Gong. Presque aussi puissante que Hongkong, elle n'est pas la dictature écrasante dont on m'avait

parlé, avec "un policier derrière chaque habitant". Il est exact que le municipalité y applique des règles strictes selon le principe chinois et japonais que *l'intérêt général prime l'indi idu* alors qu'en Occident, ce serait plutôt le contraire, les droits de l'individu (de l'Homme et du délinquant) priment l'intérêt général. Quoi qu'il en soit, à Singapour tout le monde semble heureux. Hauts salaires et absence de chômage. Mais il est vrai que ceux qui veulent abuser de leur liberté individuelle sans respecter celle des autres, récoltent rapidement des ennuis. A titre d'exemple, en ce qui concerne la cigarette il n'y a pas de problème : on ne peut fumer qu'en plein air et il ne faut pas jeter ses mégots (ni cracher) dans la rue, sous peine de 1.000 \$ d'amende. Ou pire. A ma arrivée, la presse parlait d'un "Français" qui, ayant allumé une cigarette dans un café, avait été expulsé par le propriétaire et était sorti en jetant rageusement son mégot au sol. Là bas, les règlements sont les règlements. Mais on les applique moins souvent qu'on le dit (c'est le "bâton" qui menace). Les policiers en civil se promènent discrètement et ils sont moins nombreux qu'on le dit. Par malchance, ce jour là il y en avait un. Le Français a été épinglé immédiatement. Le policier lui demanda de ramasser son mégot... et tout ce qui traînait dans les 500 mètres alentours. Rires des passants. Coup de gueule "à la française". Embarquement énergique au poste de police "à la singapourienne" et, le Français ayant offensé le Juge... condam-

nation immédiate à 100 coups de bâton. La sentence prit plus de temps que prévu, parce qu'au cinquantième coup de bâton on commença à voir les côtes. Les Français auraient-ils la peau plus tendre que celle des Chinois? Donc, on arrêta les coups et on le soigna. Les journaux "anti-Singapour" (la réussite dérange) en ont profité pour crier au scandale. Lorsque le dos du Français fut cicatrisé, on lui "donna" les cinquante coups de bâton restant, puis on le mit dans l'avion. Maintenant il a le dos tatoué. A Singapour, si vous importez de la drogue, même pour votre "consommation personnelle", le jugement est simple et rapide : condamnation à mort. Si l'on urine dans la cage de l'ascenseur c'est 1.000\$. Plus étonnants sont les 35.000\$ à payer si vous mâchez (ou importez) du... chewing-gum. Il salit le sol et attire les fourmis, mais l'importance de l'amende s'explique

**“ La sentence prit plus de temps que prévu. Au 50<sup>e</sup> coup de bâton on commença à voir les côtes ”**

## La perception visuelle des mouches...

**P**arce que l'on me pose fréquemment la question, je dois faire une précision sur la quatrième forme d'Art Martial qu'est "L'Art sublime et ultime de toucher les points vitaux". Cet Art ne fait pas partie des arts martiaux "classiques". Il fait partie de la même famille que le iai-jutsu, qui est "l'art de dégainer son sabre avant que l'adversaire ait eu le temps de se mettre en garde... et de couper ce dernier". Dans le passé, le iai-jutsu n'était pas considéré comme

un Art Martial "noble", au point qu'il était interdit aux samourais de s'exercer à cet art félon "juste bon pour les Ninjas sans honneur". Bien entendu, nombreux étaient les Samourais de haut rang qui s'exerçaient en secret au iai-jutsu et à l'Art sublime des points vitaux. On me demande souvent s'il est bon de s'entraîner avec partenaire à l'art sublime et de faire des assauts avec masques. Ceux qui me posent cette question n'ont pas compris (ou alors je me suis mal expliqué

dans mes explications) que l'Art Sublime est l'Art d'attaquer un agresseur par surprise. Un agresseur que l'on a "endormi" par stratégie (paroles, attitude, fausse lâcheté etc.). Il suffit donc de rechercher la précision et de s'exercer à dépasser la vitesse de la perception visuelle. On y parvient mieux seul qu'avec partenaires. C'est facile. Je vais vous faire cadeau d'un petit secret... surtout utile à la campagne. Vous pouvez trouver cette vitesse, en apprenant à dépasser la perception

visuelle... des mouches. Il faut s'exercer à écraser des mouches avec l'index et le médium réunis, ou avec la paume. Vous noterez que pour y parvenir à coup sûr il faut une certaine relaxation du poignet et que l'on ne doit pas "penser". Non pas parce que la mouche va "entendre votre pensée" (encore que...) mais parce que penser ralentit l'action. Il faut bien comprendre que l'Art "sublime" manque totalement de fair-play. C'est l'Art Sublime de se comporter... en "salaud" lorsque l'on est contraint d'en arriver à cette extrémité pour survivre.

des mouches, de la cigarette et d'un philosophe chez les Budokas...

# de SINGAPOUR

par la catastrophe causée par du chewing-gum lorsque l'on a inauguré le métro aérien. Des plaisantins avaient collé leur chewing-gum dans les glissières des portières, qui se bloquèrent : panique, les dégâts se chiffrent par millions. Toute cette introduction concernant Singapour avait pour but de vous parler des amendes à payer lorsque l'on se bagarre. En Europe, lorsque 2 personnes se battent et qu'il y a plainte, cela coûte cher à tout le monde : plainte, procès-verbaux,

avocats, jugement en correctionnelle, appel, indemnités etc... Énorme perte de temps et d'argent, mais cela ne rapporte rien à la municipalité, donc à la collectivité. Là bas, en cas de rixe... chacun paye 10.000 \$ d'amende. Parce que l'on estime qu'il n'y a pas de bagarres sans torts partagés. Ce qui est assez vrai, non? Résultat, ceux qui veulent se bagarrer doivent se donner rendez-vous dans un chantier ou à la maison... ce qui laisse du temps pour se calmer. Idée géniale, non ?

## RENÉ DESCARTES, quand le budo sauve le philosophe...

### EN APNÉE POUR ARRÊTER DE FUMER

**U**n de mes lecteurs m'a demandé si je fumais. La réponse est oui et non. Je n'ai commencé à fumer que vers l'âge de 55 ans. Mais j'arrête quand je le veux, sans problème. Je vous donne MA recette : le plus difficile, tout comme dans le jeûn alimentaire, est de tenir bon les premiers jours. Lorsque l'envie d'en griller une vient il me suffit d'utiliser les respirations Karaté, ou de ventiler en accéléré, comme on le fait avant de plonger en apnée. Il faut ventiler jusqu'à ce que la tête tourne. C'est radical, du moins pour moi. Ces alternances de fumeur et de non-fumeur m'ont permis de constater que fumer peut être positif : la nicotine augmente le métabolisme de 20% et accélère la circulation cérébrale. D'où, plus d'inspiration et plus d'humeur. Il en est pour la cigarette comme il en est pour les autres désinformations. Il a certes été prouvé que fumer favorisait la bronchite chronique et le cancer du poumon. Ce dernier est d'ailleurs en progression de

40% (sur 19 ans seulement) parmi les jeunes femmes qui veulent imiter les hommes. Attaquées en justice, les grandes compagnies américaines ont prouvé que si "fumer nuit gravement à la santé", fumer est également bénéfique pour avoir l'esprit plus clair (entre autres). Il paraîtrait que la vente des patchs à la nicotine, qui a fait un bond... aurait également pour but de se nicotiner sans fumer (ce sont les goudrons qui sont cancérigènes). Il n'est pas dit, non plus, que la vraie cause des cancers du poumon est la pollution, le rejet des gaz et particules de diesel, l'amiante et autres modernités. Fumer serait le petit plus qui accentue les causes principales. Pour preuve, les non-fumeurs représentent "quand même" le quart des cancéreux. Il est vrai que ce sont parfois des fumeurs "passifs", mais il n'y a pas de goudron dans la fumée... disent les dealers de cigarettes (les fabricants). Pourquoi ne dit-on pas qu'il existe des groupes ethniques, qui fument à longueur de journée dans

un environnement non pollué, qui ignorent les cancers et même deviennent centenaires? Manifestement le principe du bouc émissaire est éternel. Voyez avec quelle diligence ont été enterrées les études scientifiques (commandées par les gouvernements pour la dépénalisation des drogues douces, de type haschich) qui ont conclu que l'alcool, aussi dangereux que les drogues dures pour la dépendance, causait dix fois plus de morts par an, et que le haschich (dont la toxicité est certaine) n'entraînait pas autant de dépendance que la cigarette (nicotine). Tollé... au Ministère des finances qui touche des taxes élevées sur l'alcool et les cigarettes. A propos de drogues, saviez-vous qu'en 1900 la cocaïne, l'opium et le haschich étaient en vente libre dans les épiceries et dans les pharmacies. Le célèbre Coca-Cola commença sa carrière avec une bonne dose de cocaïne caramélisée, qui ragaillassait les travailleurs exténués de "La Belle Époque".

**L'**Occident eut aussi des "budokas" remarquables. On cite souvent Descartes (René, 1596-1650), en tant que philosophe et savant "français", bien qu'il soit né à La Haye, mort à Stockholm, et ait vécu pratiquement toute sa vie en Hollande. Mais c'est en France qu'il fit ses études. Il fut en relation avec Galilée (vers 1633) et Pascal (en 1647). Je fais ces précisions parce que je ne le voyais pas d'une époque aussi lointaine... Ce que l'on sait moins, et qui constitue une nouvelle preuve sur la négligence de tout ce qui était Art Martial par les Historiens "professionnels", c'est que Descartes était un fabuleux escrimeur. Sans doute "l'air du temps", puisqu'il était également contemporain de... Miyamoto Musashi (1584-1642), réputé pour avoir tué une soixantaine de maîtres de Kenjutsu. A ce propos, il est étonnant que les grands philosophes du passé, les grands artistes de la Renaissance, les grands savants etc... aient été la plupart de temps contemporains, par vagues, confirmant Young qui croyait à l'existence d'une conscience collective à laquelle nous serions reliés. Les "cartésiens" des siècles suivants n'auraient pu se référer à Descartes si l'habileté hors du commun de ce dernier dans les Arts Martiaux ne lui avait pas permis de conserver plusieurs fois la vie lorsqu'il combattit ("petite noblesse") pour le duc de Bavière et au cours de ses nombreux voyages en Europe. Avoir le démon du voyage à cette époque, infestée de brigands sur les routes (faute d'allocations chômage et familiales), demandait un niveau élevé en combat avec armes et sans armes.